VIDÉOS

Monde mobile : comment les super-riches donnent le tempo

Par
Javier Caletrío (Sociologue)

12 Décembre 2013

L'hyper-mobilité polluante des élites produit une image glamour et enviable qui façonne les aspirations de la population mondiale.

Je parlerai aujourd'hui d'un ouvrage intitulé Elite Mobilities, que j'ai codirigé avec mon collègue Thomas Birtchnell, aujourd'hui enseignant à l'université de Wollongong en Australie. L'essor des riches est un phénomène à l'œuvre depuis trente ans, mais dont on ne parle que depuis peu. Or, nous ne pouvons appréhender cette mutation si nous cantonnons notre analyse aux 10 % supérieurs, comme cela se faisait encore lors de la décennie précédente. Pour bien saisir les dynamiques en jeu ici, il faut resserrer l'analyse sur les 1 %, voire les 0,1 % des personnes les plus riches.

Le sommet de l'échelle, lieu des plus grandes transformations sociales

L'explosion des hauts revenus et l'augmentation de la richesse au sommet de l'échelle sociale sont un mouvement qui s'amorce à la fin des années 1970 et devient particulièrement frappant à partir du milieu des années 1990, comme le montrent ces chiffres. Pendant cette période, la sociologie ne s'est pas beaucoup penchée sur les riches, ce qui s'explique notamment par le fait que les études consacrées à l'inégalité s'intéressaient au bas de l'échelle, aux pauvres, quand bien même les changements les plus significatifs de la hiérarchie sociale se produisaient à son sommet. C'est pourquoi, dans cet ouvrage, nous proposons de lever les yeux. En se focalisant sur le haut de l'échelle, notre livre s'inscrit dans un courant, modeste mais croissant, de publications parues ces dernières années et qui appellent à un renouveau des études sur les élites. Sans pour autant minimiser la valeur des débats précédents, nous faisons valoir que les études sur les élites exigent une palette d'approches plus diversifiée

sur les élites exigent une palette d'approches plus diversifiée.

La mobilité séparée des riches

Dans cet ouvrage, nous considérons la mobilité comme un prisme adapté à notre objet d'étude, dans la mesure où elle est au cœur des modes d'exercice et d'expression du pouvoir dans le monde. Nous savons que les élites évoluent de plus en plus dans des espaces séparés du reste du monde. L'aviation d'affaires en est certainement l'exemple le plus éloquent. Comme l'observe notre collègue Lucy Budd dans le chapitre qu'elle a signé dans cet ouvrage, l'aviation d'affaires dans le monde a vu sa flotte progresser de 50 %, passant d'environ 20 000 à 31 000 appareils entre 2001 et 2011. Une évolution qui s'est accompagnée du développement des terminaux d'affaires dans les aéroports de tourisme et d'un réseau d'aéroports spécialisés dans l'aviation d'affaires tels que Biggin Hill Airport à Londres et Le Bourget à Paris. Étant donné leur taille réduite, leur légèreté et leur capacité de décollage et d'atterrissage sur pistes courtes, les jets d'affaires peuvent évoluer dans un plus grand nombre d'aéroports que les avions de tourisme. Aux États-Unis, par exemple, l'aviation d'affaires dessert dix fois plus de sites que toutes les compagnies commerciales cumulées. Ce type d'infrastructure est un exemple de « voie rapide » de la mondialisation qui offre à ceux qui en ont les moyens, confort, facilité et fluidité de déplacement . Il confère également un statut et une flexibilité que d'autres formes de transport plus classiques ne peuvent proposer. Enfin, ces voies rapides sont marquées par une très nette stratification et relient des lieux faisant l'objet d'une stratification tout aussi prononcée. Parmi ces lieux exclusifs, on trouve en bonne place les paradis fiscaux et les centres financiers de grandes métropoles internationales, ainsi que les country clubs, méga-yachts, îles privées, résidences et hôtels de luxe.

Le comportement des élites érigé en norme

Dans cet ouvrage, nous examinons les systèmes, espaces, pratiques et discours qui permettent ces mouvements fluides et ségrégatifs. Simultanément, nous démontrons que l'idée d'une minorité puissante évoluant à l'écart des autres est quelque peu erronée. Nous avançons l'idée que les élites font aussi partie du monde normal. Leurs modes de mobilité imprègnent le quotidien, au sens où ce sont souvent ces élites qui, par leurs habitudes et exigences de confort, de vitesse, de statut, de productivité et de flexibilité, façonnent ce qui s'impose comme la norme. Et cette influence prend de multiples formes. Il apparaît clairement que la conception, construction et gestion des infrastructures sont bien souvent d'abord définies en fonction des priorités d'un petit cercle, avant de tenir compte des préoccupations du plus grand nombre. Exemples classiques, les techniques et infrastructures comme l'avion, la voiture et même le train, aujourd'hui symboles d'une

mobilité démocratisée, ont à l'origine été conçues comme des modes de transport élitistes.

Légitimation de modes de vie producteurs de CO2

L'influence des élites joue également un rôle clé dans la définition des pratiques et de l'esthétique du voyage. Les médias et l'image de bon goût et de glamour que véhiculent ces formes de mobilité s'en font souvent le relais. Dans le chapitre qu'il signe pour cet ouvrage, Anthony Elliott fait remarquer que « le mode de vie ultramobile des nouvelles élites de la mondialisation demeure l'apanage d'un infime pourcentage de la population mondiale. Pourtant, ce mode de vie mobile est érigé en idéal normatif dans la culture populaire ; les médias et bon nombre de personnes cherchent à imiter ce mode de vie ». Ainsi, par l'influence qu'elles exercent sur la conception, l'évolution et la localisation des infrastructures de transport et modes de déplacement, Nous défendons la thèse selon laquelle les élites sont de puissants agents de promotion et de légitimation de formes de mobilités stratifiées, hautement mondialisées, polluantes et expansionnistes. Cette prise de position ne tente pas d'avancer une théorie du complot selon laquelle les élites s'emploieraient délibérément à soumettre le monde à leurs diktats. Il s'agit plutôt de montrer que les élites prospèrent dans un système économique mondial fondé sur le principe d'un accroissement des flux de circulation. Les élites affichent de fait une prédilection pour les relations mobiles à l'échelle mondiale ; ce faisant, elles se mettent au service de la mondialisation économique. Par conséquent, interroger la mobilité dans ses formes usuelles, c'est-à-dire dans ses pratiques et modèles dominants, que ce soit au regard d'enjeux liés au changement climatique ou à la sécurité urbaine, c'est analyser les facilités d'un petit cercle, dont le pouvoir de pression et d'influence est omniprésent. Nous pensons qu'il en résulte des répercussions majeures sur le développement durable.

Un redoutable obstacle à la transition mobilitaire

La mobilité des élites constitue un redoutable obstacle à la transition vers des modes de déplacement à faibles émissions de carbone. Les riches contribuent à maintenir la normalité des modes de déplacement polluants sous-tendant leur quotidien et leurs activités professionnelles. Il s'agit d'un phénomène dont les théories de la transition, en privilégiant des approches ascendantes de l'innovation socio-technologique, n'ont pas suffisamment pris la mesure. Pour résumer, l'augmentation de la richesse au sommet de l'échelle sociale se traduit par une capacité à contourner les règles et à affaiblir la démocratie, à créer de nouveaux espaces et infrastructures élitistes et à façonner le goût et les aspirations des classes inférieures. Il est difficile de prévoir l'évolution de la situation dans les années à venir. Nous savons en revanche que, malgré la crise, les super riches continuent de prospérer et que leurs modes d'existence super-mobiles sont un trait de

plus en plus caractéristique des villes et des espaces récréatifs du monde entier.

Pour citer cette publication :

Javier Caletrío (12 Décembre 2013), « Monde mobile : comment les super-riches donnent le tempo », Préparer la transition mobilitaire. Consulté le 05 Mai 2024, URL: https://forumviesmobiles.org/videos/1986/monde-mobile-comment-les-super-riches-donnent-le-tempo

---

Les Vidéos du Forum Vies Mobiles sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France.
Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues en nous contactant via ce formulaire de contact.

[1] http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/
[2] http://forumviesmobiles.org
[3] http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/
[4] http://fr.fvm.localhost/modal_forms/nojs/contact